



Il était une fois un lièvre et un lion. Le lion était fiancé et voulait se rendre chez sa belle famille. Il pria le lièvre de l'accompagner.



Ndjé le lion et Sée le lièvre fixèrent leur voyage pour les deux prochains jours. Ndjé commença par préparer les sacs de voyages. Dans un plus petit sac, il chargea de grosses pierres. Dans un plus gros, des feuilles mortes de bananier. Au moment de charger, le lion voulu prendre le second sac mais le lièvre s'apposa et lui dit :
(Le lièvre) : « Quand on accompagne quelqu'un dans sa belle famille, celui qui l'accompagne porte le plus petit sac. »
Le lièvre chargea donc le sac de pierres sur la tête du lion et il prit le sac le plus léger.



Les deux amis se mirent en route. En chemin, ils trouvèrent un grand prunier. Il lion eu une idée.
(Le lion) : « Je monte sur le prunier et je cueille les prunes qui ne sont pas noires. Ferme les yeux le temps que je grimpe à l'arbre. »
Mais le lièvre ne ferma qu'un œil, afin de mieux contrôler le lion. Le lion grimpa, choisit les prunes qui étaient noires puis les fit cuire.
(Le lion) : « J'ai terminé ! ouvre donc tes yeux et va cueillir les prunes. »
(Le lièvre) : « Mais comment as-tu fait pour cueillir les prunes ? »
(Le lion) : « Quelle question ! Je suis passé par l'arbre aux piquants. »
(Le lièvre) : « Tu mens ! Tu crois que je ne t'ai pas vu ? Tu as allumé le feu et braisé les prunes. »
Il monta directement au prunier et fit curie également sa part.



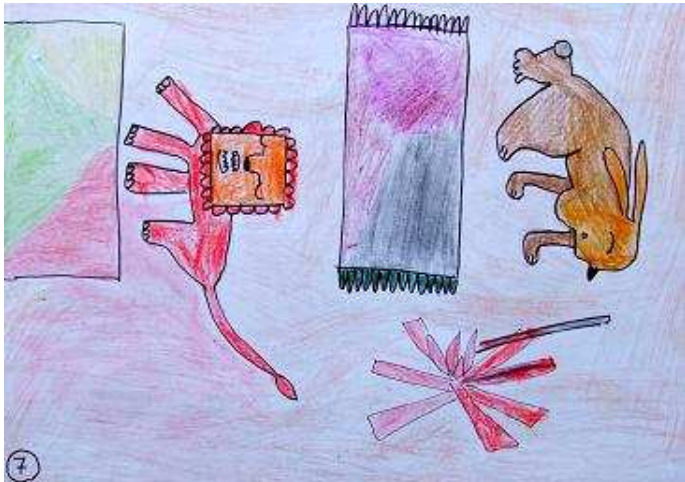
Les voilà repartis. Au milieu du voyage, le lion montra un arbre.
(Le lion) : « Regarde bien l'arbre là. Quand j'aurai la colique tu viendras prendre quelques écorces de cet arbre pour moi »



Après cent mètres de marche, le lièvre eut une idée et voulut s'arrêter.
(Le lièvre) : « Attends moi ici, je vais faire mes besoins. »
(Le lion) : « Fais vite ! Je ne veux pas que ma belle famille s'impatiente. »
Le lièvre entra dans la forêt et prit quelques écorces de l'arbre que lui avait montré le lion et il les cacha dans son sac. Puis il se remit en route.



Après plusieurs heures de marche, les deux amis arrivèrent dans la belle famille du lion. On leur présenta l'eau pour se laver les mains, un énorme festin pour se rassasier, et du vin de palme en abondance.
Le lion était très gourmand. Il voulut manger tout le festin et eut alors une idée.
(Le lion) : « Aie ! Aie ! J'ai tellement mal au ventre ! va me chercher les écorces ! »
Immédiatement, le lièvre sortit les écorces et les présenta au lion. Ce dernier, voyant son plan échouer, abandonna toute la nourriture au lièvre.
Afin de conclure les fiançailles, on demanda au lion de donner un gibier, signe d'amour, pour les deux familles. Le lion projeta d'offrir le lièvre.

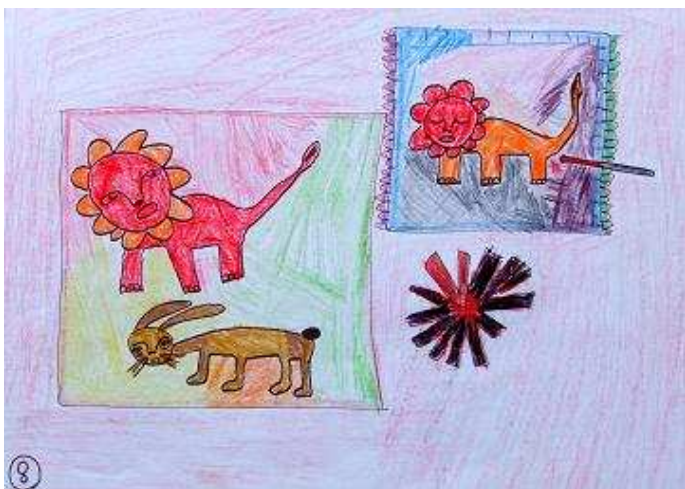


Vint le moment de se coucher. On montra un lit au lion et une natte au lièvre.

Dans la nuit, le lion alla chauffer le fer sur les braises du feu rougeoyant. Une fois qu'il eut absorbé une chaleur infernale, Ndjé s'approcha du lièvre pour plonger l'outil brûlant dans son derrière. Mais ce dernier ne dormait que d'un œil. Il se retourna brusquement.

(Le lièvre) : « Hé frère ! Mais que fais tu ? »

(Le lion) : « Ce sont des fleurs rouges, elles guérissent coups et blessures. »



Le lièvre comprit alors quelles étaient les mauvaises intentions du lion. Il prit la fiancée du lion, qui était endormie, et la coucha sur la natte. Puis il alla se coucher auprès du lion.

Au premier chant du coq, le lion se leva, prit le fer rouge, et mit son plan à exécution, pensant tuer le lièvre.



Le lièvre se leva au grand matin, pendant que le lion ronflait. Il en profita pour s'enfuir.

Le matin, la belle famille demanda le gibier qu lion. Quelle ne fut pas leur surprise ! Leur fille était étendue, inerte et sans vie.

La belle famille chassa le lion à coup de machette.